Revue Régionale du Gévaudan et des Cévennes créée en 1952
Lou Païs
N°452
N° 452 - 1er avril 2022 - CPPAP N° 0522 G 83833
Hivers rigoureux, reins brisés :
tout croucat !
Le nez dans les genêts en fleurs :
la primo !...

Photo de couverture (Julien GARDE)

« L'Aubrac fait partie de ces territoires changeants selon les saisons », nous disait Michel Quiot, auteur du cliché de couverture du dernier Lou Païs, n°451. Il nous faisait découvrir sur le plateau de l'Aubrac un paysage froid et venté, fait de neige et congères..., en morte saison, en hiver...

Aujourd'hui, Julien Garde, photographe paysagiste de talent aussi, nous montre en sommet de colline, un pin sylvestre courbé sur la végétation tout d'or revêtue à ses pieds, humant le délicat parfum des genêts en fleurs, le printemps revenu... En attendant les herbages drus, farcis (clafits) de milliers de fleurs multicolores, piquetés de multiples gentianes dorées elles aussi, destinés à accueillir pour un été qui s'annonce de rêve, les belles fardées aux clarines en transe, leurs jeunes veaux en gambade autour...

La réalité s'avère sans aucun doute un peu moins idyllique : le résineux est définitivement courbé, crocheté (croucat), après des années exposé aux intempéries, vents et neige..., en morte saison...

Impressionnant, saisissant, bluffant, frappant, cruel, féroce, inhumain (!?, les qualificatifs manquent...), ce qu'a dû subir ce malheureux résineux des années durant, pour en être réduit à cet état de vieillard fossilisé, définitivement crocheté face contre terre, le nez sur ses sabots ! ... Tout simplement sans doute « le témoignage des forces inexorables de « Dame Nature » ... », ainsi l'exprimait Michel Quiot...

Paul ASTRUC

EDITORIAL

L'an 2022 est arrivé entre-temps, bien entamé à ce jour, après une année 2021 contrastée...

C'est au tour du printemps maintenant, après un hiver contrasté lui aussi, et pas forcément au niveau météorologique.

L'année 2021 demeurera marquée par le Covid 19, même si une belle éclaircie s'est produite en son milieu. Durant l'été en effet, on peut le rappeler, le 28 août plus précisément, à Aumont-Aubrac, son point d'ancrage, son « *domicile* » dorénavant, Lou Païs a pu, après une « *année blanche* » de rigueur, organiser son Assemblée Générale, recevoir aussi des mains mêmes du Capoulié du Félibrige, Jacques Moutet, et du Sendi de la Maintenance Lengadò, Philippe Reig, ses récompences tant méritées, ses Cigales d'or et d'argent, sa pervenche...

Un peu plus tard à peine, avant l'automne même, du 17 au 21 septembre, le Congrès annuel du Félibrige, la Santo-Estello, s'est enfin déroulé à Mende, après plusieurs reports, pour raison de Covid encore. Cinq jours de réunions de travail, mais aussi de partage avec Mendois et Lozériens, expositions, spectacles, concerts, conférences, célébration à la cathédrale en *lengo nostro*, défilé folklorique. Sans oublier le dévoilement d'une stèle rue Séjalan, en hommage à Olivier Alle, Oulibié del Fabre, fondateur de Lou Païs, voici plus de soixante-dix ans ; avec la participation de sa fille, Mireille Alle-Galzin, ainsi que de nombreuses personnalités tant lozériennes, de la municipalité de Mende notamment, avec son maire Laurent Suau et son 1er adjoint Régine Bourgade, que du Félibrige et son Capoulié...

« *Bas le masque !* » à la mi-mars, ont annoncé les autorités avec un air de satisfaction non déguisé !

Tout va bien alors !? Ouais, en ce domaine ; pourvu que ça dure ! ...

Des bruits de botte maintenant, sur notre vieux continent même... *Aquó mai* !?...

Lou Païs ? Ça va ! Des retours, des échanges sympas, *(cf ci-après)* lors du règlement des abonnements en particulier. Des cotisations de soutien d'ailleurs spontanément majoritaires à l'heure actuelle (30€ au

Mende VIVEZ L'ESSENTIEL !
lozère LE DÉPARTEMENT
La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée

.) suite de l'Edito

lieu de 26€) : nos abonnés doivent être fort satisfaits, motivés aussi. Merci à eux !

A noter pourtant, une première pour l'heure, qu'un grognement, plutôt esseulé donc, mais affiché, s'est laissé aller : *qu'es acquó* ? ... Une expression sans doute, un parler un peu cru, vériste dans sa réalité, à l'image du langage expressif et coloré de nos campagnes profondes, voici peu de temps encore... Un peu trop sans doute en rapport au langage courant de mise par les temps qui courent, fade et sans saveur, lisse et artificieux... De frêles « *cuisses de mouche* » à la diète à l'évidence, plutôt que des jambons bien ronds, à peine dissimulés !? Une poupée ébaubie, en limite d'éclatement tant elle est bourrée de collagène, plutôt qu'un semblant de matrone, décidée et expressive, tout droit descendue d'un passé pas si lointain !?... A chaque période ses tendances, ses excès, ses caprices, plus ou moins choisis, subis aussi !... Avec le respect dû à chacun, il va de soi ; ce que Lou Païs a toujours affiché, sans jamais le moindre reproche à ce sujet... Bien peu tenté en revanche pour un « *organisme* » de censure, toujours de sinistre mémoire à postériori... Notre association « *Les Amis du Païs* » d'ailleurs, de par ses statuts même, anciens faut-il le rappeler, qui ont donc fait leur preuve, se doit d'œuvrer pour le maintien, la conservation, la défense, la promotion et l'illustration de la culture des pays d'Oc, le dialecte gévaudanais y compris. Et ceci dans leur réalité véritable, brute, à l'abri de toute censure inhibante, réductrice et déformante ! C'est bien ce qu'attendent nos lecteurs, la postérité aussi, plutôt que des propos édulcorés, fades, biaisés peut-être, voire truqués, tels que nous pourrions les souhaiter parfois d'ailleurs nous-mêmes... Tous d'avis sur le but à atteindre ! Pas facile toujours, mal à l'aise parfois, prenant évidemment... Vos remarques et observations sont les bienvenues, amis lecteurs ; elles pourront même être publiées, si vous le souhaitez...

La saison morte s'achève donc, la période masquée aussi... A bientôt les retrouvailles, dont la 11e ***Lozère Estivale*** avec l'***ALPE***, la remise du 40e Prix du Genêt d'Or..., ***le mercredi 10 août 2022, à Mende***, avec le CD aussi...

A bèn lèu adounco...

Pourtatz bous galhard !

Paul ASTRUC -Président-

Des échanges sympas avec les abonnés ...

A Lou Païs

Monsieur,

L'année va s'achever
Il est temps d'envoyer
Le chèque qui permet
De se réabonner.

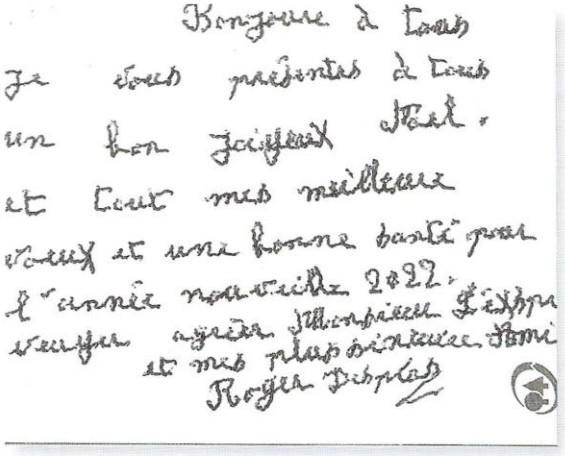
De même tous nos souhaits
Pour la nouvelle année
Bien sûr accompagnée
D'une bonne santé…

Pour vous tous qui œuvrez
Depuis bien des années,
De tout cœur recevez
Nos sincères amitiés !!

JL S. (03/12/2021)

Bien dit ! Merci
Meilleurs vœux à vous
aussi…

p.a.


Bonjour à tous
Je vous présentes à tous
un bon Joyeux Noël.
et tout mes meilleurs
vœux et une bonne santé pour
l'année nouvelle 2022.
veuillez agréer Monsieur Lespin
et mes plus sincères Sami
Roger Dupras

Merci Monsieur Roger D., pour ces belles et spontannées paroles !
Toujours touchants vos petits courriers…
Reçevez aussi nos vœux à nous, à Lou Païs, les plus sincères, pour la nouvelle année !
Qu'elle vous soit apaisante et agréable, dans votre EHPAD de toujours…
Amistousamen.

Le Président p.a.

SOMMAIRE

VIE ÉCONOMIQUE, SOCIALE ET CULTURELLE

LA VIE À LA FERME À LA MAISONNEUVE ..... p. 05
- MON PÈRE ET SES JUMENTS
- TRAVAUX À LA FERME

ÉOLIENNES ..... p. 08

UN BEAU VERGER DE PRODUCTION ..... p. 12

LENGO NOSTRO

LOU SERMOU DE MOUSSU PEMPELET ..... p. 17

QUE LA BIDO ES AGRADIBO ..... p. 21

FAI MESCHANT SE FA BIÈLH ..... p. 23

LO GAL DE LA CRÈSTA ROJA E LA COSINIÈRA ..... p. 15

LE COIN DU POÈTE

L'UCRAINA ..... p. 25

REMARCAS DE JOAN BODON SU SON POÈMA ..... p. 25

LA COCCINELLE ..... p. 14

FAI MÁ DEBENI BIÈLH ..... p. 27

DE VOUS A NOUS

LE CARNET : CHARLES PLANCHON ..... p. 28

SIA 2022 - INAUGURATION - LOZÉRIENS DE PARIS ..... p. 29

EXTRAITS DE L'ALLOCUTION DE JP BONICEL ..... p. 31

LE CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE - "MAFIA" ..... p. 32

LOU PAÏS JUNIOR

ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE ..... p. 33

CLEMENTINO ..... p. 34

LOU CHIVAU DE LA RAUBO BAIARDO ..... p. 35

À LIRE

L'OURS DE GRANIT ..... p. 38

PETER MAURIN L'APPELAIT LA GREEN REVOLUTION ..... p. 39

AU GRÉ DE LA PLUME ET DU CRAYON ..... p. 39

LOZÈRE, LUMIÈRES ET PAYSAGES ..... p. 40

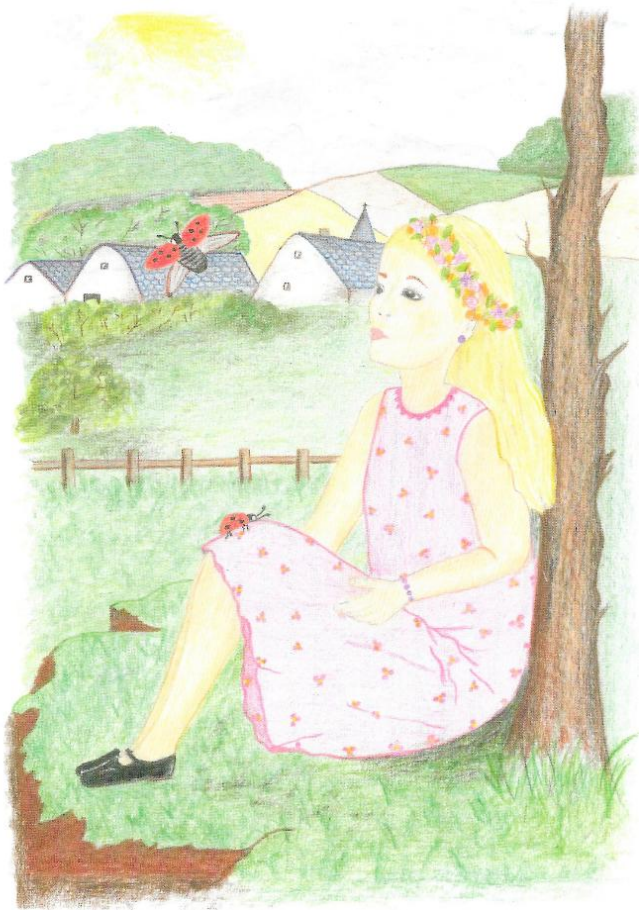
LA COCCINELLE

La douceur du printemps enflamme la colline,
Dame porte bonheur,
Au bout d'un long sommeil, jaillit de sa torpeur,
Belle reine divine.

Au cœur des prés, des champs, aimable citadine,
Ton pouvoir devineur,
Au gré de ton envol nous annonce l'odeur,
De l'eau qui dégouline.

Toi la bête à bon dieu, gobant le prédateur,
Ta robe capucine,
Aux si mignons points noirs, charme le promeneur.

Là sur ma percaline,
Je te souffle mon vœu, quémande une faveur,
Bien sûr je te taquine !



Noëlle Chauvet § Nicole Moulin Extrait de "Au gré de la plume et du crayon" cf page 39

Le sermon de Monsieur Pempelet

Il y a trente ans ou plus que Monsieur Pempelet était vicaire à Marvejols quand il y prêcha ce fameux sermon sur la mort dont on causera toujours dans le pays et pour lequel vous me harcelez pour que je vous le raconte depuis que l'oncle Hippolyte vous a mis cette mouche dans la tête.

Monsieur Mafre, curé de Marvejols, oncle maternel de Monsieur Pempelet, le prit tout jeune pour clerc et lui fit étudier le latin comme il put, aux heures perdues, à la va-vite.
Le père de Monsieur Pempelet, un brave homme de l'ancien temps qui ne connaissait pas de méchanceté peuchère, voulut conduire lui-même son enfant au séminaire et dit à ces

Messieurs qui forment les prêtres :

- Nous autres nous ne sommes point des gens comme les Fréneaux du Plagnol qui ont ici leur cadet. Nous ne demandons point que le nôtre soit aussi stylé que le leur. Apprenez-lui, tout au moins un peu de messe basse et renvoyez-le-nous dès que vous pourrez. Notre curé de Marvejols, qui n'est pas sans le connaître pour sûr, veut le prendre avec lui comme vicaire. Il lui enseignera suffisamment toutes les autres préfaces dont il aura besoin. »

Il va sans dire, mes enfants que les grands professeurs qui forment les prêtres prirent le temps nécessaire et préparèrent Monsieur Pempelet du mieux qu'ils purent. Malheureusement, Monsieur Pempelet avait l'esprit enchevêtré si l'on peut ainsi dire et ne fut jamais parmi les plus instruits. Pourtant, à force de trimer il arriva à bafouiller le *Dominus vobis cum* et Monseigneur l'évêque se fit un plaisir de le donner pour vicaire à Monsieur Mafre qui était son oncle, comme vous le savez.

Les vingt-neuf ans et demi qu'ils vécurent ensemble, l'oncle et le neveu furent d'accord comme deux pommes. Cependant, Monsieur Mafre se fâchait quelquefois et appelait Monsieur Pempelet : dés-arnaché, petit sot, empoté, tape-buisson et ne voulut jamais le laisser prêcher de peur qu'il ne s'embrouille ou qu'il ne présente pas les choses comme il faut.

Après la mort de son oncle, Monsieur Pempelet demanda de demeurer toujours vicaire à Marvejols et Monsieur Durand, le nouveau curé fut bien content de le garder mais voulut comme il se doit qu'il prêche à son tour.

- *Donnez-moi, s'il vous plaît trois mois pour préparer mon premier petit sermon … Je veux vous façonner quelque chose de bien justifié, dont on parlera dans le pays si Dieu le veut.*

- *Prenez les trois mois,* » répondit en riant Monsieur Durand.

Il fut décidé que Monsieur Pempelet, monterait pour la première fois en chaire à Marvejols, le dernier jour du carnaval, aux vêpres des oraisons des quarante heures.

En ce temps-là, pourtant mes enfants on ne prêchait guère qu'en patois. Les Marvejolais voyez-vous, n'étaient pas très forts en français et s'il faut le dire tel que c'est, Monsieur Pempelet non plus n'y était point terrible. Mais pour le patois sacrebleu ! Monsieur Pempelet ne craignait personne. Il le maîtrisait si facilement que c'était un plaisir de l'entendre. Il avait même à son service une provision de termes très précis et de comparaisons les mieux tournées qui faisaient rire le plus souvent les gens auxquels il parlait. Aussi, quand la nouvelle se répandit dans la paroisse :

- *Vous ne savez pas ? Monsieur Pempelet doit prêcher !*

Les Marvejolais se frottaient les mains et plus d'un disait en éclatant de rire :

- *Moi, j'ai hâte d'y être !*

Ils avaient parfaitement tort ces cocos-là de parler ainsi et l'oncle Hippolyte eut plus de tort encore mes enfants d'exciter en vous cette fantaisie quelque peu canaille d'entendre ce sermon qui n'en était pas moins la Parole de Dieu, aussi drôle qu'il puisse être. Je regrette d'avoir fait cette promesse et certainement que je ferais mieux de m'arrêter là …

Allons, allons ! Ne faites point tant la trogne ! Je finirai puisque j'ai commencé ; mais c'est bien pour la première et la dernière fois que vous me faites raconter de pareilles choses. Après tout, Monsieur Pempelet dit de belles vérités qui nous regardent tous.

L'église de Marvejols, aux vêpres de ce mardi gras fut pleine comme un œuf.

Pendant le cantique, ce fût seulement ces crache-notes de chanteuses qui le poussèrent jusqu'au bout. Monsieur Pempelet, rasé et tonsuré de frais, soutane neuve, surplis et souliers neufs, sortit de la sacristie, sérieux comme un pape. Il se prosterna cinq minutes devant l'autel et monta en chaire comme devait le faire le Père Bridaine.

Vous y êtes les enfants ? Je dois me lever pour mieux vous faire voir et me mettre là, devant la rampe de l'escalier … comme ceci. Maintenant, regardez-moi bien et écoutez-moi bien. Je suis Monsieur Pempelet, je bascule ainsi d'une jambe à l'autre … les yeux exorbités comme vous voyez, ils papillotent comme vous le voyez et ont l'air de regarder une fleur …

Les deux mains sont cramponnées au rebord de la chaire, mais la droite se détache tous les cinq mots pour faire le geste : regardez ! Un geste rapide, ferme, d'une main peureuse qu'on dirait qu'il va plonger les doigts dans l'eau bouillante du va-et-vient d'un piston … vous avez vu ? La voix est solennelle, un peu rauque, un peu étranglée, inquiète et hargneuse quand il crie et dans ce ton si drôle, si drôle que vous allez l'entendre si j'arrive à l'imiter comme il faut.

Allons-y ! Je suis Monsieur Pempelet et vous, vous êtes les marvejolais …

+ *Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.* Il se signe ainsi.

Moriendum est.
Il nous faudra tous mourir …

Mes frères,

Vous avez souvent entendu prêcher sur cette vérité terrible et redoutable ; nous sommes tous condamnés à mort … Nous sommes entrés dans cette vie par une porte et il nous faudra ressortir par l'autre :

Moriendum est …

Que nous servirait-il, frères chrétiens, d'aller chercher flique flaque ? Il nous faut arriver tous à la même issue pour y passer comme le coq sur la braise … la trappe est ouverte pour chacun d'entre nous et tardivement ou de bonne heure, nous y ferons la culbute …

Moriendum est.

Et vous savez assez comme vont les affaires et comment tout se passe. Combien de fois avez-vous entendu dire : Pierre est mort sous un chêne, il est tombé et s'est cassé la nuque ou l'os de l'estomac ; Paul s'est noyé. Baptiste, on l'a assassiné ; Adrien, un chien enragé l'a mordu. Guillaume s'est empoisonné avec des œufs, … Michel s'est étranglé en se goinfrant. Les uns d'une manière, les autres d'une autre.

Moriendum est.

Et il y a bien plus : Jeannot a été défiguré par la variole, Laurens étranglé par la coqueluche, Barthélémy écorché par la gale, Philippe extenué par une maladie épidémique …

Et vous ! qui rigolez là-bas derrière le bénitier, et vous aussi, jeunes filles qui ricanez là-bas dans la chapelle de sainte Rufine, nous savons bien que vous préfèreriez sauter, danser et gambader plutôt que de m'écouter prêcher sur cette vérité terrible et redoutable ! Mais pendant que vous riez la bouche ouverte jusqu'aux oreilles, la mort est là qui vous reluque et

vous surveille comme le chat le rat. Ce soir vous êtes bien joyeuses et souriantes, mais vous ne savez pas où vous serez demain, ni comment vous dormirez cette nuit. Il y en a d'aussi belles que vous qui se sont cassé la nuque et ont tourné de l'œil après une orgie, et tel est parti se coucher le ventre bien repu et les cheveux bien lisses, et s'est réveillé en tournant de l'œil ...

Il n'y a rien mes enfants de plus vrai que tout cela … Mais que faire alors ? Tous les Marvejolais éclataient de rire comme vous autres maintenant et Monsieur Pempelet comprit qu'il ferait mieux de finir. Il se mit alors à rassembler ses idées pour que la finale ne renie point trop le commencement. Il réfléchit un instant alors que les rires s'espaçaient pour savoir quel serait le chemin le plus court pour envoyer son monde dans la vie éternelle … Malheureusement, tant de rire l'avait totalement perturbé ; son cerveau acheva de se troubler, ses idées s'embrouillèrent, se mélangèrent, se cognèrent, se précipitèrent toutes ensemble dans sa bouche comme le font les vaches devant la porte de l'étable quand le bouvier les pique et écoutez, peuchère, la triste fin de ce sermon.

Moriendum est ... moriendum est,

Il nous faut passer comme le coq par la braise, n'allez point chercher midi à quatorze heures ... la trappe est ouverte ; on va y culbuter les uns d'une manière, les autres de l'autre ! Nuques coupées, reniements, assassinats, empoisonnements, étranglements, raclées, dépouillages, écorchages, « brisage » des os, virée de l'œil ; la coqueluche, la teigne, la variole, la rougeole, la langueur, la gale. C'est la grâce que je vous souhaite à tous !

Ainsi soit-il !

Recueilli et
adapté par Et. OSTY

La traduction de ce sermon particulier en "Lengo Nostro"se trouve dans Lou Païs N° 452 page 17

CE N'EST PAS MARRANT D'AVOIR 70 ANS …

A 70 ans ou plus, on ne peut rien dire, on ne peut rien faire, sans risquer de se faire rabrouer.
Ne dites jamais que vous vous sentez fatigué, on vous répondrait : *« C'est normal à votre âge »*.

Ne dites pas davantage que vous vous sentez en forme, on ne vous croirait pas, on dirait que vous plastronnez, que vous bluffez, que vous vous vantez.
Si vous ne faites rien, on dira : « *il faut vous occuper sinon vous allez vous encrouter ! »*.
Si vous envisagez d'entreprendre un travail qui vous plaît, mais qui est un peu risqué, on dira : *« laissez donc, ce n'est plus de votre âge ! »*. Remarque gentille qui part d'un bon fond, mais personne ne vous proposera de venir le faire à votre place.
Ce n'est vraiment pas marrant, assurément, d'avoir 70 ans ou plus …
A 70 ans on doit tout supporter sans rien dire :
Les petits-enfants qui braillent et qui cassent tout : c'est la jeunesse qui vit !
Les beuglantes et les radios des ados : c'est de leur âge, il faut bien qu'ils se défoulent ! Surtout n'insinuez pas que de votre temps on se défoulait aussi, mais autrement … On vous fusillerait du regard.
Les idioties et les navets à la télé : Il en faut pour tous les goûts … les vôtres étant exclus, bien entendu, car vous êtes complètement dépassé.
Ce n'est pas marrant, assurément, d'avoir 70 ans…
Ne discutez jamais avec un automobiliste, même s'il vous fait la pire des entourloupettes. Il vous dira : *« à votre âge, on reste chez soi ou on va à pied »*.
Si à un stop vous tardez à démarrer, votre jeune voisin, assez pressé, vous lancera : *« alors pépé, on fait la sieste ?* ».
Ce n'est pas marrant, assurément, d'avoir 70 ans…
Là où vous êtes encore reçu, on vous réserve toujours le fauteuil le plus moelleux : *« mettez-vous là, vous serez bien mieux »* comme si à 70 ans on ne pouvait plus poser son cul sur le siège de tout le monde.
Si quelqu'un apprend que vous avez 70 ans, il va se précipiter vers vous : *« vous avez déjà 70 ans, vous ne les paraissez pas, vous les portez bien »*. C'est flatteur mais qu'en sait-il ?
Si vous annoncez le décès d'un ami qui, comme vous, a 70 ans, on entendra : *« c'est quand même un bel âge, il a bien vécu »*. Vous êtes prévenu, vous connaissez votre oraison funèbre.
Avant de raconter une histoire, cherchez à vous rappeler si vous ne l'avez pas déjà racontée à plusieurs occasions, sinon quelqu'un vous dira : « *mais pépé, on la connait cette histoire, tu nous l'avais déjà racontée »* et l'un se permettra même d'ajouter « *pépé, tu commences à radoter* » !
En société, qu'il y ait eu apéro ou pas, parlez le moins possible, fermez votre gueule, évitez toute discussion, ne cherchez pas à exprimer votre point de vue et encore moins à le défendre,

car, bien entendu, c'est certain, vous n'êtes plus dans le coup, et vous n'y connaissez plus rien.
Ne dites surtout pas que vous entrez dans votre 10ème année de retraite, il se trouvera toujours quelqu'un pour vous dire : *« vous coûtez cher à l'Etat* ».
Assurément, ce n'est pas marrant, d'avoir 70 ans ou plus...

Recueilli par Paul GALTIER

Fai meschant se fa bièlh

A setanto ons ou mai, n'om pot pas res dire, n'om pot pas res fa, sons risca de se fa regaussa. Disètz jamai que bous sentètz arredut, l'om bous respondró : « *Aquó's nourmal a bostre atge* ».
Disètz pas tapau que bous sentètz en formo, l'om bous creiro pas, e l'om diro que plastrounatz, mentisètz, que bous bantatz.
Se fasètz pas res, bous diròu : « bous *cha oucupa se que de noun anatz bous encrousta !* ».
S'abètz a l'idèio d'entreprene un trabal que bous plai, e qu'es a bostro pourtado, bous diròu : *« laissatz aquó tranquille, aquó's pas plus de bostre atge !* ». Rémarco amistouso qu'o un bo founs mes degús bous prepausaro pas de beni lou fa a bostro plaço.
Aquó's beritaplamen pas amusent d'abère setanto ons ou mai …
A setanto ons cha tout endura sons pas res dire :
Lous pichots efonts que badou e que pagaficou tout : aquó's la junesso que bieu !
Las bramados e las radios dels joubes : aquó's de lur atge, cha be se deslieura ! Mai que mai, lur laissatz pas pensa que de bostre temps bous deslieuriatz tabe, entramen … bous agachariòu de caire.
Las caluquiges e las emissieus que tenou pas drech a la telebisieu : n'en cha per toutes lous goustes … foro lou bostre, bien entendut, que sètz d'afèt despassat.
Aquó's pas amusent d'abère setanto ons ou mai …
Discutatz jamès amé un automobilisto, mai que mai se bous jogo un meschant tour.
Bous diró : « *a bostre atge, l'om demoro chas se o l'om se passejo de pè* ».
Se a un estop desamarratz pas coumo un eslieuç, bostre joube besi, prou preissat, bous badaró : « adounco *papé, om fai la durmido* ».
Aquó's beritaplamen pas amusent d'abère setanto ons ou mai …
Decount sètz encaro reçauput, l'om bous reserbaró toutjour lou fautur lou mai moufle : « *metètz bous aqui, sarètz mièl a bostre aise* » coumo se a setanto ons om poudió pas pausa soun cuoul soubre lou sèti de tout lou mounde.
Se quauqu'us apprend qu'abètz setanto ons, bai s'accoussa bès bous : *« abètz dejá setanto ons, lous pareissètz pas, portatz pas bostre temps* ». Aquó's flatounejaire mès de que ne sap ?
S'anounçatz la mort d'un amic qu'èro de bostro classo, entendrètz : « *Aquó's dejá un brabe atge, o bien biscut* ». Sétz prébengut, couneissètz bostre sermoun funèbre.
Dabon d'entrinca de counta uno istorio, cercatz a bous soubeni se l'abètz pas dejá countado mai d'un cop, se que de noun quauqu'us bous diró : « *papé, la couneissem aquelo istorio, nous l'as dejá countado* » e quauqu'us soubrediró : « *papé, coumençes de repapia !* ».

setanto ons ou mai …

En soucietat, qu'aguessiatz begut un cop de trop ou nou, parlatz lou mens poussiple, tenètz bostro lengo, discutatz pas, cercatz pas de douna bostre pouch de bisto e encaro mens de lou defendre que, bien entendut, es segur, sètz pas plus dinc lou cop, i couneissètz pas plus res.
Mai que mai, disètz pas jamès qu'entratz dins bostro decheno annado de retirado, i auró toutjour quauqu'us per bous respondre : « *rebenètz brabamen char a l'Estat* ».
Aquó's beritaplamen malurous d'abère

Birat en lengo nostro per ***Pau GALTIER***

Le Salon de l'Agriculture 2022- « Mafia »-

Il ne nous parait pas possible de laisser filer le SIA (Salon International de l'Agriculture) à Paris, sans passer par « la plus grande ferme de France », l'espace de quelques jours.

Le GAEC de la Ferme des Fours, à La Fage-Montivernoux, a bien voulu nous faire parvenir cette expressive et représentative photo. La belle Aubrac « Mafia », naturellement fardée de noir, comme il se doit, s'exhibe fièrement, sa jeune velle à ses côtés, aux petits soins de sa maîtresse, Mme Domenichi.

Il faut en effet souligner tout d'abord la qualité du cheptel lozérien présenté, race Aubrac comme race Brune, qui a obtenu de nombreuses récompenses. A commencer par le taureau Maruel, du GAEC Brunel de Barres, à Langogne, dans la catégorie taureaux d'âge, 1er prix de championnat mâle. Suivi de bien d'autres, dont Mafia, à la 5ème place dans la catégorie vache jeune...

Les produits lozériens n'ont pas été en reste, les fromages notamment : médaille d'or pour la Société fromagère de Saint-Georges du Massegros, avec le Goustal ; médaille d'or également pour le GAEC S. et L. Pradeilles de Cans-et-Cévennes, pour leur Pélardon AOP fermier…
On ne peut que s'en féliciter, pour la Lozère sans doute, pour ses agriculteurs aussi et surtout, toujours autant impliqués, motivés : *« Quelle fierté de présenter un animal du cheptel repris il y a tout juste 3 ans après une installation hors cadre familial* !», nous avoue tout simplement David Domenichi…

Paul ASTRUC – Marcel DALLE

Vous avez la possibilité de découvrir les autres articles du numéro 452 de Lou Païs en vous procurant cette revue dans la plupart des librairies de Lozère ou en vous abonnant …

« Les Amis du Païs et l'Escolo Gabalo »

Adhésion et/ou abonnement :

Je choisis l'option et j'envoie mon chèque à :

Jean L. BRUNEL - Lou PAÏS
14 Résidence Les Prés Hauts - Avenue de La Margeride
48130 Aumont-Aubrac
Tél. 04 66 31 09 41

26 €

☐ - Adhésion simple à l'association : 8 €
☐ - Abonnement seul (1) : 26 €
☐ - Abonnement (1) avec adhésion (2) : 26 €
☐ - Abonnement de soutien(1) : 30 €

(1) 4 Lou Païs + l'Armanac de Lousero + hors-série
2) Tarif réduit adhérent (18 €) + adhésion (8 €)

NB : Préciser si vous optez pour l'adhésion (au dos du chèque ou sur papier libre : "J'opte pour l'adhésion").